

Un laboratoire sans murs : le LEPS

Nikos Kalampalikis

► **To cite this version:**

Nikos Kalampalikis. Un laboratoire sans murs : le LEPS. Le Journal des psychologues, Martin Media. 2003, pp.50 - 54. hal-02537419

HAL Id: hal-02537419

<https://hal.univ-lyon2.fr/hal-02537419>

Submitted on 8 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un laboratoire *sans murs* : le LEPS

Nikos Kalampalikis

Si pour comprendre la nature des sciences de l'homme et de la société, il faut partir du fait essentiel que *les humains ne se contentent pas de vivre en société*, comme d'autres espèces sociales, mais qu'*ils produisent de la société pour vivre*¹, nous pouvons affirmer sans aucune hésitation que le Laboratoire européen de psychologie sociale (LEPS) a produit, depuis un peu plus d'un quart de siècle, une véritable *société de psychologie sociale*, européenne, et, plus largement, internationale. « Rien d'inhabituel » diront ceux qui connaissent l'œuvre de Serge Moscovici, puisque lui-même ne s'est jamais contenté de vivre simplement en société, au contraire, il n'a jamais cessé de la penser en psychologue social, anthropologue, historien des sciences.

Nous avons accepté le pari d'écrire une note sur l'aventure intellectuelle du LEPS, car il y a quelque chose de fascinant avec cette structure ; « structure » est un bien grand mot, car ce qui frappe celui qui est amené à participer aux multiples manifestations intellectuelles du LEPS c'est justement son « immatérialité », voire sa virtualité. Le LEPS est pour ainsi dire un véritable laboratoire « sans murs ». Nous voulons dire par là qu'il ne possède pas de véritables locaux, mis à part un minuscule bureau pour Serge Moscovici, et un espace délimité autour du bureau de sa coordinatrice, Anne Laurent, habituellement surchargé. Pas de bureau, pas de bibliothèque, car le LEPS est un *réseau* de la Fondation Maison des sciences de l'homme (MSH) dont la mission principale est justement l'émancipation des sciences sociales.

Avant d'aller plus loin, deux mots sur la confusion qui règne depuis longtemps autour de ce réseau aux yeux de nombreux visiteurs invités. Confusion institutionnelle tout d'abord entre la Fondation Maison des sciences de l'homme et l'École des hautes études en sciences sociales qui ne sont évidemment pas une même institution, mais deux différentes co-habitant au même immeuble, au 54 boulevard Raspail. A celle institutionnelle s'ajoute une seconde confusion, phonétique, entre le LEPS et le LPS², de par leur proxémie spatiale (même boulevard...), mais aussi de par le fait qu'ils ont en commun le même fondateur³.

Pour rédiger cette brève note sur le LEPS nous avons donc dépouillé, avec l'aide d'Anne Laurent - que nous tenons à remercier ici pour son aide précieuse -, une partie des archives officielles du centre, à savoir les « rapports d'activité »⁴ annuels de ces dernières vingt-six années (1976-2002) et les publications des activités du LEPS parues au Bulletin de la Fondation MSH, *MSH informations* (1977-1991). Nous disons bien « une partie » car il y en a de différentes sortes, et nous les appelons « officielles » car ce type de documents sont d'une nature bien spécifique, destinés à rendre visible l'activité annuelle d'un centre, notamment aux yeux de son institution de tutelle. Il y a d'autres archives à dépouiller, officielles et officieuses, comme par exemple les correspondances des chercheurs, et nous avons donc bien conscience de l'aspect partiel de notre matériel. Mais ceci n'est qu'un début.

¹ Godelier, Maurice (2002). *L'état des sciences de l'homme et de la société en France et leur rôle dans la construction de l'espace européen de la recherche*. Rapport à l'attention du Premier Ministre, Paris, p. 4.

² Laboratoire de Psychologie Sociale de l'École des hautes études en sciences sociales.

³ Serge Moscovici a fondé en 1965 le « Groupe d'Etudes de Psychologie Sociale » à la VIème Section de l'École Pratique des Hautes Etudes.

⁴ Ces *Rapports d'Activité* sont cités dans le texte comme RDA accompagnés de leur date de publication.

Un bref historique

Le Laboratoire européen de psychologie sociale (LEPS) a été créé en 1976 à la Fondation Maison des sciences de l'homme à Paris. Sa création répondait au double constat de l'autonomisation de la psychologie sociale européenne et de l'originalité de ses objectifs, ses thèmes, ses orientations, mais également de l'isolement et de la solitude des chercheurs européens dont la production souffrait du manque d'échange, de coordination et de confrontation. La psychologie sociale européenne commençait à se donner à l'époque une physionomie spécifique et originale.

Elle était ainsi :

- plus sociologique : fondée sur les travaux de la sociologie et de la psychologie intergroupes, elle concevait les recherches empiriques à partir d'un système de réflexion plus général qui définissait les cadres théoriques de la recherche et les objets précis d'étude.
- plus macro-psychosociologique : les processus envisagés devaient être cernés, non du point de vue de l'individu isolé, mais au niveau du contexte social. D'où l'intérêt porté aux rapports des individus aux groupes, des groupes entre eux, etc.
- plus ouverte dans sa conception de l'expérimentation : on s'efforçait ainsi de reconstituer en laboratoire des conditions aussi proches que possible des situations sociales réelles et on complétait l'expérimentation par l'étude sur le terrain et l'observation directe.
- tournée vers des termes différents : innovation sociale et processus de changement (et non changement d'attitude des individus, comme aux Etats-Unis) ; relations intergroupes et catégories sociales (et non stéréotypes sociaux des relations interpersonnelles), etc..

Toutefois, le caractère discontinu des communications et l'isolement des chercheurs rendaient difficiles des confrontations directes et une collaboration suffisante pour développer cette originalité et cette spécificité et pour permettre à la psychologie sociale européenne de jouer le rôle qu'elle méritait. La création du LEPS venait donc renforcer ces courants originaux mais disparates et complétait l'action de l'Association européenne de psychologie sociale expérimentale (EAESP), elle-même créée en 1964 avec Serge Moscovici comme premier président fondateur, pour légitimer et coordonner l'existence de multiples groupes de recherche en psychologie sociale surgis après la guerre⁵.

C'est ce à quoi la Maison des sciences de l'homme, grâce au soutien sans faille de ses administrateurs successifs, Clemens Heller au départ et Maurice Aymard actuellement, a décidé de remédier par la création et le développement d'un Laboratoire européen de psychologie sociale (LEPS) dirigé par des chercheurs européens. Soulignons l'originalité et l'aspect pionnier du projet, car le LEPS a été le premier réseau international de la MSH destiné à affirmer une discipline en expansion, sur le plan européen. De plus, son fonctionnement original en réseau, bien avant que cette notion et ce modèle de travail interactif deviennent en vogue, a fait du LEPS un rare exemple d'innovation institutionnelle.

Le premier comité de direction était constitué par une poignée de chercheurs allemands, suisses, britanniques, italiens et français : Mario von Cranach (Université de Bern), Willem

⁵ cf. Doise, Willem (2001). Un projet européen pour la psychologie sociale, *in* F. Buschini & N. Kalampalikis (eds), *Penser la vie, le social, la nature. Mélanges en l'honneur de Serge Moscovici*. Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, pp. 391-399.

cf. Pepitone, Albert (2001). Moscovici and the Large Vision of Social Psychology, *in*, op. cit., pp. 157-162.

Doise (Université de Genève), Serge Moscovici (EHESS), Klaus Scherer (Université Justus Liebig Giessen) et Henri Tajfel (Université de Bristol). Un peu plus tard, il y eu également Jos Jaspars (Université d'Oxford) et Augusto Palmonari (Université de Bologne). La coordination fut assurée par Adriana Touraine⁶ (MSH), puis par Anne Laurent (MSH).

Une politique pour la promotion de la recherche

Dans le programme initial du LEPS on retrouve la volonté d'accueillir pour des périodes de un à trois mois des équipes de spécialistes venus de différents laboratoires européens ; de mettre à leur disposition des salles d'expérimentation (conjointement équipées par l'EHESS, le CNRS et la MSH) ; d'organiser des réunions et des tables rondes autour de sujets d'intérêt commun⁷ ; de réaliser des programmes de recherche collectives ; d'échanger des informations scientifiques au niveau européen ; bref, de constituer un lieu géométrique d'échanges de personnes et d'idées.

Le LEPS a toujours fonctionné en petits groupes de recherche, qui, travaillant de façon continue et se réunissant régulièrement pour comparer leurs résultats scientifiques, envisagent leur publication⁸ ou l'organisation de colloques⁹. Il n'a jamais visé à former un corps autonome de chercheurs, mais à stimuler une vie de recherche en mettant notamment en présence différentes traditions de recherche afin de leur permettre de se compléter et d'avancer. Le financement de ses activités a toujours été assuré essentiellement par la MSH, mais aussi, périodiquement, par différentes institutions européennes (p.ex. *British social science research council*, *Fondation Thyssen*, la *DGRST* etc.), ainsi que différentes universités auxquelles appartiennent les chercheurs du réseau.

Les activités du LEPS se sont tournées initialement vers quatre axes de recherche : l'interaction sociale, les représentations sociales, la perception de l'espace, la communication non-verbale et les émotions. L'espace de cet article n'est guère suffisant pour évoquer les rencontres, colloques, et autres publications scientifiques issus du travail collectif autour de ces axes. Cependant, on peut tenter de définir sa politique en distinguant les divers grands domaines de la psychologie sociale traditionnelle auxquels il a participé, en y rattachant aussi bien les groupes de recherche permanents que les projets extérieurs qui s'y connectent de façon conjoncturelle (soit en soutenant financièrement des colloques conçus ailleurs, soit en participant à l'élaboration scientifique de rencontres, colloques et écoles d'été, soit en envoyant des chercheurs participer à ces grandes rencontres internationales).

⁶ Son investissement à la vie du LEPS et sa riche personnalité sont décrits dans un texte émouvant de Serge Moscovici, peu après son décès (cf. Visages d'Adriana, *MSH informations*, 1991, 66, pp. 5-8).

⁷ Soucieux de garantir l'ouverture et l'échange disciplinaire au sein des sciences du social, le LEPS organise, dès la première année de sa création, des tables rondes où les autres disciplines du social sont invitées à prendre la parole et à dialoguer avec les psychologues sociaux autour de leurs divergences et convergences empiriques et théoriques. Nous retrouvons par exemple, Pierre Bourdieu et Luc Boltanski, en mars 1977, autour d'une table ronde intitulée « psychologie sociale et sociologie », discutant avec Serge Moscovici, Willem Doise, Klaus Scherer et Henri Tajfel des notions de catégorisation, de structures cognitives, d'identité et d'interaction (RDA, 1976-1977).

⁸ La politique éditoriale initiale du LEPS consistait en la création de collaborations à long terme avec des maisons d'édition internationales, comme celle, fructueuse, établie en 1977 entre les Editions de la MSH et les Cambridge University Press (collection : « European studies in social psychology »). Nous pouvons également mentionner la collection « Springer series in social psychology », des éditions Springer-Verlag, qui a publié trois importants ouvrages issus de groupes du LEPS.

⁹ Il mérite à titre d'exemple de mentionner l'énorme impact du livre de R. Farr et S. Moscovici, *Social Representations*, issu d'un colloque international du LEPS sur le même thème en janvier 1979, publié en 1984 par les Editions de la MSH et les Cambridge University Press.

Nous pouvons par exemple évoquer une importante manifestation internationale à l'origine de laquelle se trouve le Laboratoire européen de psychologie sociale, à savoir les *Conférences Internationales sur les Représentations Sociales*. Il s'agit d'un rassemblement mondial de chercheurs et d'étudiants travaillant dans le domaine des représentations sociales qui se tient chaque deux ans à un continent différent depuis maintenant dix ans¹⁰. Lors de la dernière conférence qui s'est tenue à Stirling (Ecosse) l'année dernière, plus de 300 chercheurs du monde entier ont fait acte de présence et de participation.

Un bel exemple de coopération interuniversitaire européenne auquel le LEPS a fortement contribué est le *Doctorat Européen sur les Représentations Sociales et la Communication (European Phd on Social Representations and Communication)*, mis au point par Annamaria De Rosa (Université La Sapienza, Rome), à partir de 1992. Sous le patronage de la section « Joint Curriculum Development » du programme *Erasmus* et dans le cadre d'un programme de coopération *Socrates* de l'Université La Sapienza de Rome, ce *Doctorat européen* est constitué d'un réseau de treize universités européennes sur la base, pour l'essentiel, des équipes de chercheurs participant aux activités du LEPS. Dans ce cadre se tiennent les écoles d'été, dirigées par Annamaria De Rosa ; elles se sont tenues successivement à Lahti (Finlande), Aix-en-Provence, Lisbonne, San Sebastian, Rome (où elles ont lieu désormais régulièrement)¹¹. Ce doctorat européen dispose désormais, de par la qualité de sa formation académique et son orientation européenne, du support financier du prestigieux programme *Marie Curie*¹².

En phase avec le présent

Aujourd'hui, conformément à sa vocation originelle, le Laboratoire européen de psychologie sociale continue à promouvoir en priorité une psychologie sociale européenne, c'est-à-dire à accompagner les travaux des chercheurs dans les pays où la discipline est très vivante (France, Italie, Grande-Bretagne, Suisse) ainsi qu'à soutenir les initiatives plus isolées dans d'autres pays. Toutefois, l'Europe a, depuis 1976, fortement évolué dans l'acception du terme comme dans ses réalités. C'est ainsi qu'à partir de 1991, les éléments de renouveau se sont révélés multiples. Le LEPS s'est donc trouvé confronté, au cours d'une même période, à la cascade d'événements en Europe centrale et orientale et à l'afflux massif d'une nouvelle génération de jeunes chercheurs dans la discipline. A la nécessité aussi d'intégrer les équipes d'Europe du Sud (Grèce, Espagne et Portugal), comme à celle d'encourager les collègues encore isolés mais très actifs de l'Est, souvent pourvus d'institutions lourdes, et dépourvus de concepts, ce qui a infléchi ses programmes de recherche comme la composition de ses groupes.

D'une façon plus générale, les années 90 ont mis en lumière le paysage d'une psychologie sociale *cartésienne*, du sujet conscient et axiologiquement neutre, par rapport à une psychologie sociale *socratique* des interactions et du dialogue, soucieuse des valeurs et des pratiques. Si l'on considère les thèmes développés par le LEPS, et qui ont trouvé leur première expression, il

¹⁰ La première Conférence s'est tenue à Ravello en 1992 et lui ont succéder par la suite : Rio de Janeiro, 1994 ; Aix-en-Provence, 1996 ; Mexico, 1998 ; Montréal, 2000 ; Stirling, 2002 ; la prochaine conférence aura lieu à Caracas en 2004.

¹¹ Lahti, 1995 ; Aix-en-Provence, 1996 ; Lisbonne, 1997 (« Theory of Social Representations: historical roots, articulations and development ») ; San Sebastian, 1998 (« The Theory towards the Applications ») ; Rome, 1999 (« Developing European Doctoral Training ») ; 2000 (« Social Representations Theory around the World ») ; 2001 (« Communication: Languages, Representations, Interactions ») ; 2002 (« New Media: Nets and Internet ») ; 2003 (« Communication Studies and Social Representations: a Theoretical and Methodological Dialogue through Research »).

¹² Pour plus d'informations : <http://www.europhd.net>

est évident qu'il a grandement contribué à ce renouveau. Mais si les tendances de celui-ci sont nettes, les formes qu'il prend se diversifient. Les divers projets ont pour but de soutenir cette diversification créatrice dans un état d'esprit ouvert et accueillant (RDA, 1995-1996).

Ainsi, les activités du LEPS ont été redéfinies autour d'un programme centré sur les représentations sociales, les influences sociales et la psychologie sociale de la vie politique¹³.

Les objectifs actuels du LEPS sont de :

- soutenir l'émergence de "collèges invisibles" : équipes et réseaux de chercheurs décidés à nouer des contacts réguliers autour de thèmes prometteurs, liés, pour la plupart, aux problèmes, aux inquiétudes et aux transformations des sociétés européennes contemporaines, et de développer des recherches en commun ;
- stimuler les échanges, par des rencontres, des colloques, des conférences et des publications, de manière à combattre l'isolement dont souffrent certains chercheurs dans certains pays, soit du fait du très petit nombre de chercheurs sur un thème, soit du fait d'un milieu peu favorable à la recherche ;
- permettre l'identification des champs de recherche, *in statu nascenti*, dont l'étude demande le concours de compétences fort diverses, dans une discipline qui se situe elle-même à la frontière de plusieurs autres, afin d'adopter ses méthodes aux nouveaux objets qu'elle étudie.

Cette redéfinition s'est accompagnée d'un renouvellement et d'un rajeunissement généralisés des équipes associées au LEPS qui s'est ainsi donné les moyens de soutenir et d'encadrer la mutation profonde de la psychologie sociale dans les années 1990. Cette mutation s'est opérée sur deux plans :

Sur un plan *intellectuel*. Il s'agissait, en effet, du rapprochement des notions et des objets de recherche entre, d'un côté la psychologie sociale, et de l'autre la sociologie, l'anthropologie, voire l'économie, dans la mesure où ces dernières s'intéressent de plus en plus aux phénomènes microsociaux. Avec ces phénomènes, c'est bien sûr l'articulation du psychique et du social, de l'individuel et du social, qui entraine en scène sous l'aspect d'une question que chaque discipline abordait à sa façon, mais à laquelle il fallait répondre de manière telle que tous les chercheurs concernés soient amenés à la reconnaître comme éclairante pour chacun.

La situation n'est pourtant pas aussi simple. Ne faudrait-il pas dire, en effet, que toute discipline, quelle que soit sa valeur, est, au même titre, traversée par des courants divergents ? Certes, jusque dans les années 80, la psychologie sociale fut relativement unitaire : elle avait tous les traits d'une discipline encadrée par un seul paradigme et un ensemble de méthodes expérimentales. C'est donc en ce point que s'est produit un changement, dans la mesure où deux courants, qu'expriment les notions de discours et de représentations sociales, sont reconnus en raison de leur spécificité et de leur style de recherche. L'essentiel reste que c'est, à leur propos, que les psychosociologues discutent et qu'un débat épistémologique s'est ouvert. C'est dire que ce débat, jusque là réduit ou absent, est appelé à se développer dans les années à venir. Sans décrire ni juger les éléments de la situation, il s'agit de repérer ces déplacements dans le champ des disciplines qui affecteront la psychologie sociale et d'évoquer la place que

¹³ Dans le souci de coordonner le réseau grandissant des chercheurs, le LEPS a soutenu financièrement en 1992 un bulletin de liaison, *Textes sur les représentations sociales, espace de discussion / Papers on Social Representations, Threads of discussion*, édité par une équipe animée au début par Wolfgang Wagner et maintenant par un collectif de jeunes chercheurs. Ce bulletin qui s'est transformé progressivement en revue existe actuellement exclusivement en format numérique (<http://www.psr.jku.at>).

prendra l'épistémologie critique, dans une discipline qui souscrivait, jusque là, à une épistémologie normative ayant pour modèle ce qu'on appelle la "science dure".

Sur un plan *situationnel*. On peut définir l'engagement premier du LEPS par un mot : *l'Europe*. Avec le temps, ce mot a pris un sens de plus en plus concret, les liens qui se sont tissés entre chercheurs sont devenus plus denses. Et les communautés scientifiques nationales tendent à s'unifier à travers des réseaux communs et des projets partagés (démocratie, droits de l'homme, Phd européen, etc.). Comme si la possibilité de travailler ensemble, sur des thèmes, en tant qu'équipes multi-universitaires et multi-nationales, allait de soi. Ceci explique, d'une part, le nombre de recherches comparatives conçues et menées par des équipes, relativement permanentes, qu'unissent les mêmes intérêts - c'est là une nouveauté à la fois de la discipline et du LEPS -, et d'autre part, la possibilité d'associer à ces recherches des psychologues sociaux de l'Europe de l'Est (Hongrie, Roumanie, Tchéquie) (RDA, 1997-1998).

Une psychologie sociale sans frontières

Apprendre à travailler ensemble à l'échelle européenne inclut désormais la diffusion de la psychologie sociale dans les pays où elle avait été interdite. Elle implique aussi le fait d'apprendre - sans s'adonner au prosélytisme, à la colonisation intellectuelle ou à la répétition de formules existantes - à stimuler la créativité et la collaboration avec des chercheurs apportant avec eux un monde d'expériences et de problèmes, enrichissant les registres familiers. En ce sens, le programme du Laboratoire européen de psychologie sociale ne cherche pas seulement à faire converger les projets et les talents existants, mais également à orienter la marche de la discipline dans un sens novateur (RDA, 1997-1998). Les thèmes de recherche des équipes qui oeuvrent actuellement dans le cadre du LEPS sont : les minorités ethniques, les femmes, le pouvoir, la démocratie, l'extrême droite, la pauvreté, la solidarité, l'alimentation, les croyances, l'imaginaire, le langage, les méthodologies d'étude des représentations sociales.

Au cours des années 2000, le LEPS se propose d'approfondir ses relations avec l'Amérique latine. Pour preuve, l'invitation de huit chercheurs latino-américains, comme Directeurs d'études associées, ces trois dernières années ; diverses collaborations avec des universités latino-américaines (Brésil, Mexique, Venezuela, Chili, Argentine) autour de la santé, de l'éducation, de la pauvreté ; l'organisation des « Journées Internationales sur les Représentations Sociales » à Natal (1998), et à Florianópolis (2001), où des centaines de chercheurs, d'enseignants et d'étudiants en psychologie sociale et en disciplines affines et appliquées, venus de toutes les régions du Brésil et de différents pays d'Europe et d'Amérique Latine, se sont réunis autour de thèmes d'une importance capitale pour le développement du champ d'études des représentations sociales. Les prochaines Journées auront lieu en septembre 2003 à Rio de Janeiro, sous le nom « Conférences Brésiliennes sur les Représentations Sociales », et deviendront dorénavant permanentes, en alternance avec les conférences internationales bi-annuelles¹⁴.

Le Laboratoire européen de psychologie sociale est en train de créer une *psychologie sociale sans frontières*. Il a réussi à consolider une psychologie sociale européenne, organiser et stimuler un doctorat européen, rassembler et former une masse critique de chercheurs autour de préoccupations sociétales contemporaines ; plus encore, grâce notamment au travail théorique pionnier de son fondateur, Serge Moscovici et aux orientations qu'il a su proposer, il a doté

¹⁴ Pour plus d'informations : <http://www.jirs.observatorio.uerj.br>

cette véritable *société* de psychologie sociale d'une *monnaie*, la théorie des représentations sociales, qui connaît un formidable essor, une riche diversité, des publications, et un ancrage culturel fertile dans les différentes traditions de recherche. Il lui reste encore à définir l'identité de cette psychologie sociale internationale, à garantir son unité, à continuer à stimuler, animer et à encourager le développement théorique et empirique d'une discipline sensible aux questions de son temps.

En phase avec les mutations qui ont accompagné son histoire et novateur par rapport à son époque, le LEPS représente *un laboratoire en mouvement*, telle la discipline qu'il a su diffuser. Voilà deux mots qui lui vont bien : *immatériel* et *en mouvement* ; n'est-ce pas là le propre des *idées* ?